

Gloria Romanorum, à propos d'un médaillon de Théodose II

Le long règne de Théodose II est riche d'une abondante production monétaire. Il n'en est pas moins étonnant de constater que sur une durée de 42 ans, seulement 6 multiples en or soient parvenus jusqu'à nous.

G necchi dans son ouvrage,¹ paru en 1912, sur les médaillons romains ne référence aucun multiple pour le règne de Théodose II.

ROMANORVM, trouvé en Égypte en 1920, (Cf. Grierson & Mays n°377) dans l'ouvrage de Grierson et Mays³. Le second, plus impressionnant,

de 4½ *Solidi*, a été découvert à la suite de fouilles dans les années 1930 en Bulgarie près de Sofia. Il a fait l'objet d'une publication par Garisimov⁴ en 1939 et reste à ce jour le plus gros multiple connu pour le règne de cet empereur⁵.



Fig. 1 : Médaillon de 1½ *Solidi* proposé dans la vente 15 de Chaponnière et Firmenich SA du 21 mai 2022.

Carson, Kent & Burnett dans le volume X du *Roman Imperial Coinage*² paru en 1994, ne référencent que deux multiples pour tout le règne de Théodose II, un de 2 *Solidi* au type *GLORIA*

D'après les différentes études menées par Carson, Kent & Burnett, la typologie des bustes pour les multiples de Théodose II laisse à penser que ces émissions ont été relativement rapprochées dans le temps et possiblement même effectuées en une seule fois. La chronologie est en-

¹ Gnechi F., *I medaglioni Romani*. vol. I, 1912.

² Carson, Kent & Burnett, in *Roman Imperial Coinage Vol. X, The divided empire and the falls of western parts*. London, 1994, p.85.

³ Grierson P., Mays M., *Catalogue of Late Roman Coins in the Dumbarton Oaks Museum and in the Whittemore collection, From Arcadius and Honorius to the Accession of Anastasius*, Washington, 1992, n°377.

⁴ Gerasimov T., *Ein Goldmedaillon des Theodosius II*, in *Bericht über des VI. Internationalen Kongress für Archäologie, Berlin, 21-26 August 1939*, pp. 596-597.

⁵ Resté jusqu'à la fin des années 90 dans ce pays avant d'être proposé à la vente en décembre 2005 à New-York, CNG Triton Auction IV, 5 décembre 2000, lot 736.

core incertaine mais la présence de buste barbu et avec une moustache suggère une période proche des années 430-440.

Plus récemment, un autre exemplaire du même type que celui présent dans les collections du Dumbarton Oaks Museum à Washington a été redécouvert en Pologne⁶. Sa première découverte remonte à janvier 1852 à Toulouse où deux plats en argent ont été mis au jour lors de travaux. L'un d'eux avait en son centre un

multiple de 2 *Solidi* qui à l'époque, a été fausement attribué à Théodose Ier. Ces plats votifs ont été mis à la vente les 15 et 16 février 1889 à l'Hôtel Drouot par le célèbre marchand Hoffmann où ils ont été acquis par le prince polonais Czartoryski⁷. Cet exemplaire fait désormais partie des collections du Musée National de Varsovie⁸.

Hendy⁹ dans son ouvrage a publié la référence à un *Festaureus* ou $1\frac{1}{2}$ *Solidi* au Dumbarton Oaks Museum curieusement absent de l'ouvrage de Grierson et Mays. Un autre exemplaire du même type dans un état de qualité très faible est passé récemment à la vente en Allemagne¹⁰.

La vente Tkalec de 2002¹¹, a proposé un *Sesquisolidi* ou $1\frac{1}{2}$ *Solidi* inédit au thème de l'*Adventus* de l'empereur¹² (fig. 2).



Fig. 2 : Théodose II, médaillon de $1\frac{1}{2}$ *solidi* 437, Constantinople.
Source : Tkalec AG Auktion, 18 février 2002, lot 271.

⁶ Zelazowski J., Zukowski R., « Deux plats en argent de l'antiquité tardive au musée national de Varsovie » in *Archeologia*, 2005, pp. 107-131.

⁷ Originaire de Cracovie, il est un éminent défenseur de la cause polonaise et un des plus grands collectionneurs d'art de son époque. Sa collection a servi à la création du Musée Czartoryski en 1878 dans sa ville de naissance.

⁸ Les plats ont fait partie pendant longtemps de la collection du Prince avant de passer à sa mort à l'Etat Polonais. Dérobés par les Allemands et évacués vers l'Allemagne en 1944, ils sont devenus, après 1945 un des bijoux du musée national de Varsovie

⁹ Michael F. Hendy, *Studies in the Byzantine Monetary Economy, c. 300–1450*. Cambridge University Press, 1985.

¹⁰ Künker AG Auktion 318, 11 mars 2019, lot 2052.

¹¹ Tkalec AG Auktion, 18 février 2002, lot 271.

¹² Pierre Bastien, *Monnaie et donativa au Bas-Empire*, Wetteren, 1988. A l'exception d'un multiples de Constantin le Grand de XXX *Solidi*, le module standard pour le monnayage au type de *Adventus* est celui de $1\frac{1}{2}$ *Solidi*.



Fig. 3: Valentinien III, médaillon de 1½ *solidi* 437, Constantinople.

Source: Tkalec AG Auktion 18 février 2002, lot 279.

Il est utile de préciser que cette vente a également proposé un autre Sesquisolidi (fig. 3), également inédit, au même type mais celui-ci attribué à Valentinien III.

Notre exemplaire (fig. 1) est de mêmes coins d'avers et de revers. Il est à ce jour seulement le second exemplaire connu pour ce type et pour Théodose II. Ces émissions sont des *Donativa* ou émissions honorifiques pour un événement particulier : en l'occurrence ces émissions sont clairement à mettre en lien avec le voyage en l'an 437 de l'empereur d'Occident Valentinien III, se rendant à Constantinople pour épouser Eudoxia, la fille de Théodose II.

Depuis la mort de Théodose Ier en 395, l'empire romain est définitivement divisé entre une *pars orientalis* et une *pars occidentalis*. Les deux entités suivent des destins divergents même si la dynastie Théodosienne préside aux destinées des deux empires.

A la mort d'Honorius en août 423, la succession de ce dernier est difficile. Le futur Valent-

inien III, qui n'a que six ans, est à la cour de Constantinople auprès de son oncle Théodose II. Sa mère, Galla Placidia, sœur d'Honorius s'entend avec l'empereur d'Orient pour organiser les fiançailles de son fils avec Licinia Eudoxia, la propre fille de Théodose II. Ce détail à son importance, les liens familiaux

sont ainsi resserrés et la légitimité de Valentinien III comme empereur d'Occident assurée. Le mariage est prévu pour la majorité de l'empereur. En l'an 437, Valentinien entreprend le voyage de Ravenne à Constantinople pour sceller l'union.

Ce médaillon est un des rares témoins majeurs des derniers soubresauts du monde romain et de la tentative de maintenir une fiction de puissance d'un empire en pleine déliquescence. Il marque l'une des dernières attestations de l'arrivée d'un empereur dans une métropole pour un événement mémorable, le mariage de l'empereur d'Occident avec la fille de l'empereur d'Orient, comme une ultime allégorie de l'unité du monde romain. *Sic transit gloria mundi* (Ainsi passe la gloire du monde).

Laurent Riccardi, Chaponnière & Firmenich SA